



DERNIÈRE ÉDITION

# Le Monde

7, rue des Italiens, 75421 Paris Cedex 09

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE N° 13938 - 8 F

DIMANCHE 19-LUNDI 20 NOVEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Les bouleversements dans les pays socialistes, la rencontre de Paris et la recherche d'un nouvel équilibre européen

## Contagion

POUR le régime tchécoslovaque, les choses sont simples: les dizaines de milliers d'étudiants qui ont manifesté vendredi soir dans les rues de Prague «Liberté!», «A bas le Parti communiste!», «Vive Havel!» et «Jaksa à la poubelle!» ne sont que des «éléments anti-socialistes» mis par la seule volonté de diffamer l'Etat, la Constitution, le parti, le gouvernement et de déstabiliser le pays. N'a-t-on pas vu, dans leurs rangs, des personnes «connues pour leurs ambitions personnelles en 1968 et 1969», à l'époque du «printemps de Prague»? Autrement dit: les perturbateurs sont toujours les mêmes, et il n'y a pas de quoi s'inquiéter outre mesure.

Tout porte à croire cependant que les autorités ne s'attendaient pas à un rassemblement d'une telle ampleur. Il avait été organisé par l'Union des jeunes communistes et, surtout, par un «comité d'étudiants indépendants», pour commémorer le soulèvement d'octobre 1939 contre la tyrannie nazie. Une révolte qui avait entraîné le 17 novembre, à l'âge de cinquante ans, la fermeture des universités, l'arrestation de neuf étudiants par la Gestapo, sans compter de nombreuses déportations dans les camps de concentration.

L'HOMMAGE aux victimes des événements, autorisé par le régime, s'est vite transformé en une manifestation pour la liberté et la démocratie, et c'est à ce moment-là, dans la soirée, que les unités anti-émeutes ont commencé à charger la foule à coups de matraque et de grenades lacrymogènes, avec la douceur qu'on leur connaît. Bientôt plusieurs dizaines de blessés et autant d'arrestations.

C'est désormais à intervalles réguliers que le secrétaire général du parti, M. Milos Jaksa, et ses amis doivent faire face à ce genre de manifestations. Le 28 octobre, déjà, des milliers de Pragueois avaient bravé les interdictions et étaient descendus sur la célèbre place Venceslas pour commémorer le soixante et onzième anniversaire de la création de la République.

L'OPPOSITION tchécoslovaque, sous étroite surveillance pendant tant d'années, se sent maintenant encouragée par les grandes remises en cause de Hongrie, de Pologne, de RDA et même de la Bulgarie, où Petar Mladenov est en train de balayer rapidement la vieille garde jékovienne. Le peuple, lui, comprend de moins en moins pourquoi la Tchécoslovaquie devrait rester, avec la Roumanie, à l'écart de ce processus, et ce n'est certainement pas la timide libéralisation des voyages à l'étranger, annoncée il y a quelques jours, qui convaincra les gens que M. Jaksa s'est engagé dans la voie des réformes.

En visite à Moscou, ces jours-ci, M. Jan Fojtik, l'idéologue du parti tchécoslovaque, a assuré que l'URSS n'est pas mécontente de la ligne suivie par les «camarades de Prague». Ce serait pourtant fort étonnant, et on doit se demander si M. Jaksa, qui continue à avancer à la vitesse de l'escargot, ne se retrouvera pas un beau matin, comme plusieurs de ses collègues de l'Est, en minorité au bureau politique. En Europe communiste, on n'en est plus à une surprise près!

M 0146 - 1120 0 - 6,00 F



## • A Prague, la police réprime une importante manifestation • Les Douze tentent d'harmoniser leurs positions sur l'aide à l'Est

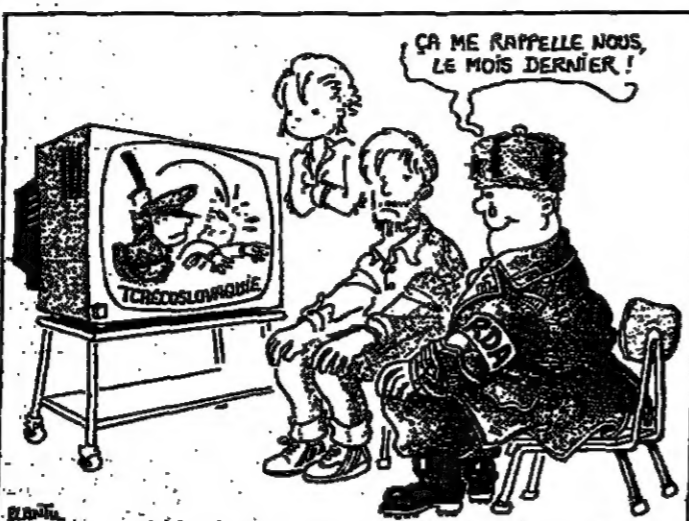
Les douze chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE devaient se retrouver samedi soir 18 novembre à l'Élysée à l'invitation de M. Mitterrand pour tenter de définir une réponse commune à la crise des pays communistes.

A Prague, les forces anti-émeutes ont réprimé avec une extrême brutalité une manifestation de plusieurs dizaines de mil-

liers de personnes qui, à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement antinazi de 1939, réclamaient des réformes.

En RDA, le Parlement a confirmé à la quasi-unanimité (489 voix pour, cinq contre et six abstentions) le gouvernement formé par M. Hans Modrow. Il a également décidé de préparer une nouvelle loi électorale et a chargé une commission d'étudier

une modification de la Constitution. On n'attend aucune décision formelle du dîner de l'Élysée, qui précède de deux semaines la rencontre de MM. Bush et Gorbatchev prévue pour les 2 et 3 décembre au large de Malte. Il apparaît clairement cependant que les partenaires occidentaux de la RFA ne jugent pas d'actualité la question de la réunification allemande.



## Pas de réunification au menu...

Le dîner des treize à l'Élysée, qui sera quatorze, en fait, puisque M. Rocard a été invité à rejoindre à table les douze chefs d'Etat et de gouvernement et M. Jacques Delors - devrait avoir surtout une fonction symbolique, et personne ne s'attendait, samedi, qu'il permette de définir clairement cette nouvelle politique avec les pays de l'Est en général, avec la RDA en particulier, que tout le monde appelle de ses vœux mais qu'on a tant de peine à voir se dessiner.

«Le vrai message, c'est le fait que la réunion ait lieu», a déclaré vendredi 17 novembre M. Hubert

Védrine, le porte-parole de l'Élysée, précisant qu'il ne s'agit pas de confirmer ou de fixer des caps à partir d'une réflexion sur les responsabilités de l'Europe, mais certainement pas d'élaborer un texte commun.

Que l'on décide ou non la création d'une commission de travail ou d'un groupe d'étude quelconque pour mettre à plat les multiples propositions esquissées ici et là en ce qui concerne l'aide aux pays de l'Est, un point est déjà clair au moins.

JACQUES AMALRIC  
Lire la suite page 4

## La fin du « tsar bulgare »

La « déjvkovisation » s'accélère en Bulgarie.

Samedi, des dizaines de milliers de manifestants ont réclamé des élections libres

SOFIA

de notre envoyée spéciale

Il fut un temps, en terre socialiste, où l'on attendait au moins que le chef soit défunt avant de lui rendre hommage. Au rythme où vont les choses ces jours-ci, plus question d'observer le délai de grâce. Todor Jivkov n'aura donc pas eu droit au traitement de faveur dont avait bénéficié son ami Leonid Brejnev. Une semaine à peine après son éviction du pouvoir, l'ex-numéro 1 bulgare a pu s'entendre, en direct, à la télévision vendredi 17 novembre, traiter de « tsar » par un député

membre du comité central, tandis que des manifestants déchiraient son effigie, en riant aux éclats, sur la place publique à Sofia.

Au lendemain d'un second plénum du comité central du Parti communiste bulgare (PCB), qui a permis au nouveau leader, P. Petar Mladenov, de renforcer sa position en écartant du bureau politique trois fidèles du chef déchu, le signal de la « déjvkovisation » a été donné par un héros de la résistance antifasciste, M. Slavcho Transki, avec toute l'autorité que lui confère sa chevelure blanche,

dès l'ouverture de la séance de l'Assemblée nationale.

Lancé par une attaque en règle contre celui qui régna trente-trois ans sur le pays, le député a raconté comment, pour décourager ses détracteurs, Todor Jivkov aimait à rappeler que [son] « père avait vécu cent deux ans ». « Ce tsar que nous avons fait héros de la République populaire de Bulgarie et héros du travail socialiste avait plus de palais que les tsars bulgares », s'est écrié M. Transki.

SYLVIE KAUFFMANN

Lire la suite page 3

## Assassinat d'un lieutenant-colonel en Espagne

Le troisième attentat mortel de l'ETA en deux semaines

page 5

## M. Jacques Médecin inculpé d'ingérence

L'affaire du mensuel Action Nica Côte-d'Azur

page 8

## L'Assemblée des Verts

Des babies cool de 1968 jusqu'au Parlement européen

page 7

## Le projet de synagogue d'Aix-les-Bains

La communauté juive souhaite l'apaisement

page 8

## « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Laurent Fabius, président le l'Assemblée nationale invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 16

## Folie meurtrière au Salvador

Les combats se poursuivent avec une rare intensité et les populations civiles paient un tribut de plus en plus lourd

SAN-SALVADOR

de notre correspondant en Amérique centrale

Une semaine après le début de l'offensive lancée par la guérilla contre la capitale salvadorienne, l'armée n'a toujours pas réussi à reprendre le contrôle de certains quartiers de la banlieue nord. La population civile continue de payer un tribut très lourd, et la communauté étrangère a été touchée à son tour par le conflit. Un journaliste britannique, David Blundy, quarante-six ans, correspondant du *Sunday Correspondent* à Washington, a été tué, vendredi 17 novembre, dans un échange de coups de feu à San-Salvador.

On signale également le cas d'un coopérant français, Thierry

Neappey, professeur au lycée français de San-Salvador, qui serait soumis à de mauvais traitements depuis son arrestation, dimanche, par la police. Selon le témoignage de compagnons de cellule relâchés vendredi - il s'agit de membres de l'Eglise luthérienne des Etats-Unis, arrêtés pour avoir donné une assistance médicale à des guérilleros blessés - le jeune professeur a été interpellé alors qu'il prenait des photos au centre-ville.

Il aurait été soumis à un interrogatoire brutal, après avoir passé le test de la paraffine, qui permet de déceler les traces de poudre laissées sur les mains par l'utilisation d'armes à feu.

Malgré l'intervention de l'ambassade de France, les auto-

rités refusent toujours de confirmer la détention de M. Neappey. Le président de la République, M. Alfredo Cristiani, qui a remercié la France pour l'envoi d'une aide médicale, acheminée par Médecins sans frontières, a cependant reconnu qu'il y avait trois étrangers détenus: un Français, un Cubain et un « Oriental ». Il a ajouté qu'il n'était pas en mesure de donner des détails supplémentaires.

BERTRAND DE LA GRANGE

Lire la suite page 6

Lire également l'article de JAN KRAUZE « Washington subit les événements »

Micro Valley  
Apple Center

Macintosh Plus + Lecteur supplémentaire + Works

(logiciel intégré: tableur, traitement de texte, base de données, communication)

12990 Frs TTC

Disponible sur stock

Micro Valley

Apple Center

ouvert de lundi à samedi

de 8h à 20h non stop

7, rue sainte Lucie 75015

PARIS - M<sup>c</sup> Charles Michel

Téléphone :

01 46 00 00 00

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,80 DA; Maroc, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Allemagne, 2,60 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Danemark, 7,20 F; Espagne, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; Grèce, 60 dr.; Inde, 2,000 L.; Libye, 6,400 DL; Luxembourg, 40 F.; Norvège, 15 kr.; Pays-Bas, 2,80 fl.; Portugal, 140 esc.; Suède, 335 F CFA; Suisse, 14 fr.; Suède, 1,80 kr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (autres), 2 \$.

هكذا من الامم





























